

Halloween ou la fête des morts-vivants. Farces, citrouilles et costumes effrayants sont à l'honneur. Durant cette période, on conjure ce qui nous effraie le plus ... la mort.

Cette fête est liée à la célébration de la fin de l'année païenne irlandaise, Samhain. Ce jour-là, selon les légendes diverses et variées, la frontière entre le monde des vivants et celui des morts s'estompe. Les morts reviennent sur terre et rendent souvent visite à leurs proches. Une citrouille dans laquelle est sculpté un sourire des plus angoissants est censée éloigner les vampires et chasser les mauvais esprits. À leur arrivée en Amérique du Nord vers 1850, les immigrants irlandais et écossais ont importé cette coutume à la fois celte et gauloise qui, au fil des décennies, s'est propagée dans le monde entier ou presque.

D'où provient sa popularité ? Nous, êtres humains, aimons ressentir cette sensation de peur. Oui, mais pourquoi ? Une fois cette vive anxiété passée, notre organisme sécrète de la dopamine, hormone de satisfaction très addictive.

Les enfants affectionnent principalement cette fête et se réjouissent à l'idée de se déguiser en sombres messagers du Mal tels des sorcières édentées, des monstres sortis d'outre-tombe, des zombies décérébrés, des vampires aux dents aiguisées et autres créatures aussi diaboliques les unes que les autres. À travers les personnages fictifs issus tout droit de son imagination, l'enfant explore sa capacité à faire face à différents sentiments.

Marjorie Taylor, psychologue à l'université de l'Oregon, explique : « Cela donne aux enfants l'occasion

de s'entraîner avant de rencontrer une situation dans la vie réelle. Aussi, maquiller l'enfant en monstre l'aide à comprendre que les monstres ne sont pas réels. C'est une façon de développer la maîtrise des émotions. »

Les rituels d'Halloween transforment l'horreur en jeu, la mort en légèreté, la peur en rire. « Halloween peut être extrêmement utile : c'est un excellent moyen d'apprivoiser nos peurs et de développer un certain contrôle sur ces peurs. » explique Dacher Keltner, psychologue de l'UC Berkeley. Une aptitude très utile au quotidien, tant pour les adultes que pour les enfants.



Regardez [la vidéo](#) :

« La fête des morts à travers le monde » - TV5 Monde.

Comment rend-on hommage aux morts :

- dans la tradition catholique ?
- en Sicile ?
- au Japon ?
- en Malaisie ?
- au Népal ?
- au Mexique ?
- dans le monde anglo-saxon ? (Irlande, Canada, Etats Unis etc.) ?



une citrouille



un fantôme



une toile d'araignée



un squelette



une chauve-souris



une tête de mort